

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?

Nom de la Citoyenne : Lisa Kunghehian

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ● Avec enfants, si oui combien : une fille de 5 ans	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire ● Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

J'ai 32 ans, j'habite à Madrid et je travaille à la CEAR (Comisión Española de Ayuda al Refugiado) une ONG pro-réfugiés. De ce fait, mon travail est directement lié à notre problématique. Mon rôle est d'accompagner et de former les jeunes réfugiés bénéficiaires du vaste plan de régularisation mis en place par le gouvernement de Pedro Sanchez, par exemple je propose des cours afin que les jeunes migrants puissent apprendre notre langue, leur permettant une meilleure intégration professionnelle. De plus, je considère que c'est mon rôle de plaider afin d'obtenir une ouverture large des frontières.

Au cours de ma carrière, j'ai eu la chance d'être témoin de la motivation et des compétences des jeunes migrants. 85% des bénéficiaires que j'accompagne trouvent un travail stable en moins de 1 an, c'est le fruit de leur volonté majoritairement. C'est pour cela que je pense que plus de migrants devraient pouvoir en bénéficier.

Aujourd'hui, nous sommes témoins des risques que prennent les jeunes émigrés pour rejoindre notre pays. En effet, tous les ans, nombre d'entre eux sont retrouvés morts sur les plages après avoir essayé de rejoindre les côtes d'Espagne à la nage: ils prennent des risques considérables pour trouver un foyer qui leur est parfois refusé. Je me sens responsable de ne pas pouvoir les sauver. En 2023, le taux de fécondité de l'Espagne s'élevait à 1,19 enfant par femme, ce qui a entraîné un fort vieillissement de la population. En effet, d'après l'INE, environ 21% de la population espagnole a plus de soixante-cinq ans aujourd'hui. De plus, l'Espagne a un besoin urgent de main d'œuvre. De nombreux secteurs connaissent une pénurie critique de main-d'œuvre, notamment dans le secteur agricole et celui de la santé. L'ouverture large des frontières permettrait un apport de main d'œuvre jeune et donc favoriserait l'économie de l'Espagne.

Je suis d'autant plus touchée par le sujet car je suis une mère et je me questionne sur le futur que je vais léguer à ma fille. Les cotisations pour les retraites vont considérablement augmenter, l'accès à la santé sera plus difficile dû au manque de main-d'œuvre. Je veux donc pouvoir promettre un bel avenir, à ma fille ainsi qu'à toutes les générations futures.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Afin d'être capable d'accueillir plus de migrants, il faut agir :

- A mon échelle, je peux agir au sein de mon travail. Lorsque je forme de jeunes bénéficiaires, je favorise leur insertion dans des secteurs de travail sous tension. Je pourrais donc lancer des programmes ciblés comme par exemple une formation accélérée pour des aides-soignants migrants. Je cherche également à augmenter le taux d'insertion aujourd'hui à 85% en renforçant le mentorat. Il

pourrait être envisageable d'étendre nos partenariats avec les entreprises pour augmenter les embauches et de faire reconnaître les diplômes des jeunes migrants dans des délais plus courts pour une insertion plus rapide.

- Je souhaite utiliser ma voix et mes connections pour changer les mentalités. Je peux plaider sur les réseaux sociaux et les médias, comme par exemple créer une chaîne Youtube pour que les jeunes migrants puissent témoigner de leur situation et donc sensibiliser la population ou encore partager les succès de la CEAR sur LinkedIn.

- Je peux également créer ou rejoindre une association afin de mettre en place des actions dans des écoles pour sensibiliser les jeunes et leur expliquer les enjeux.

- D'après moi, l'Etat devrait mettre en place des subventions pour les entreprises qui embauchent des travailleurs migrants ou apporter une aide financière pour les ONG comme la mienne qui forment les migrants.